

# CHACHAPOYAS 2017

EXPÉDITION SPÉLÉOLOGIQUE FRANCO-PÉRUVIENNE

du 15 au 26 novembre 2017

Puits d'entrée de la cueva de Pantoja (PB, 19/11/2017)

ECA Espeleo Club Andino  
GSBM Groupe Spéléo Bagnols Marcoule  
Groupe spéléologique Vulcain  
CASC Club Action Spéléo Canyon

Phil Bence





*Cascade coulant de la résurgencia Colgada del rio Olia (PB, 18/11/2017)*



# CHACHAPOYAS 2017

## EXPÉDITION SPÉLÉOLOGIQUE AU PÉROU du 15 au 26 novembre 2017

### PARTICIPANTS

ECA : James Apaéstegui, Olivier Fabre, GSBM et ECA : Jean Loup Guyot, GSBM : Pierre Bevençut, Vulcains et ECA : Constance Picque et Xavier Robert, CASC : Isabelle Marques, Philippe Bence,  
Autres : Carlos Amasifuen, Nicolas Strikis, Camille Guyot et Gwendal Pouliquen.

### CRÉDITS PHOTOS :

Philippe Bence (PB), Xavier Robert (XR), Jean Loup Guyot (JLG)

CONCEPTION ET MISE EN PAGE : Constance Picque



## RÉSUMÉ

Les buts de l'expédition ECA-GSBM-Vulcain-CASC dans la région de Chachapoyas au Pérou étaient :

- Effectuer du film dans les cavités archéologiques du karst de Luya (Cueva de Vaquin et Tragadero del Pastor Pedro)
- Explorer les résurgences donnant source au rio Olia au sud du Massif de Soloco
- Explorer les cavités repérées sur le karst de Granada
- Repérer les accès et les objectifs potentiels sur les amonts du karst de Soloco pour une future expédition en camp

L'ensemble des objectifs a été atteint :

- De nombreuses images ont été tournées sur le karst de Luya, avec en prime l'exploration et la topographie de la perte du rio Zuta (135 m / -8 m). Arrêt sur siphon ensablé.
- La résurgence Colgada del Rio Olia a été explorée et topographiée en deux sorties sur 614 m ; +36 m. Arrêts sur trémies à fouiller. Nous avons aussi trouvé la résurgence principale du rio Olia, mais celle-ci sort dans des blocs, à proximité d'un village chachapoyas en ruines.
- Sur Granada, nous avons exploré la cueva de Pantoja (22 m de topographie), au bord de la piste, mais nous avons du stopper l'exploration à cause des immondices et de trémie de gros blocs instable et dangereuse. Nous avons continué l'exploration de la cueva de Lindero, où nous nous sommes arrêtés sur des escalades faciles mais nécessitant un matériel que nous n'avions pas lors de l'exploration (812 m, +42 m).
- Nous avons bien trouvé une piste qui permet un accès plus aisé sur les amonts du système de Soloco, et y avons repéré plusieurs pertes intéressantes (arrêts sur puits et courant d'air). La zone est grande et semble prometteur...

Au total, nous rajoutons 1583 m de topographies à l'inventaire des cavités naturelles du Pérou.

# SOMMAIRE

Résumé

Chapitre 1 : ► Introducion ..... 8  
 ► Expédition au jour le jour ..... 10

Chapitre 2 : Tableau de synthèse des cavités explorées ..... 17

Chapitre 3 : Description des cavités  
 ► Le karst de Luya ..... 20  
 ► Karst de Pisác ..... 22  
 ► Karst de Quinjalca ..... 23  
 ► Karst de Soloco ..... 26

Annexes : ► Légende des topographies..... 34  
 ► Attestation de parrainage CREI/FFS..... 35  
 ► Résumé de l'expédition envoyé à la CREI..... 36  
 ► Trombinoscope..... 37





*Découverte d'une sépulture Chachapoyas (PB, 17/11/2017)*

## CHAPITRE 1

- ▶ Introduction
- ▶ L'expédition au jour le jour

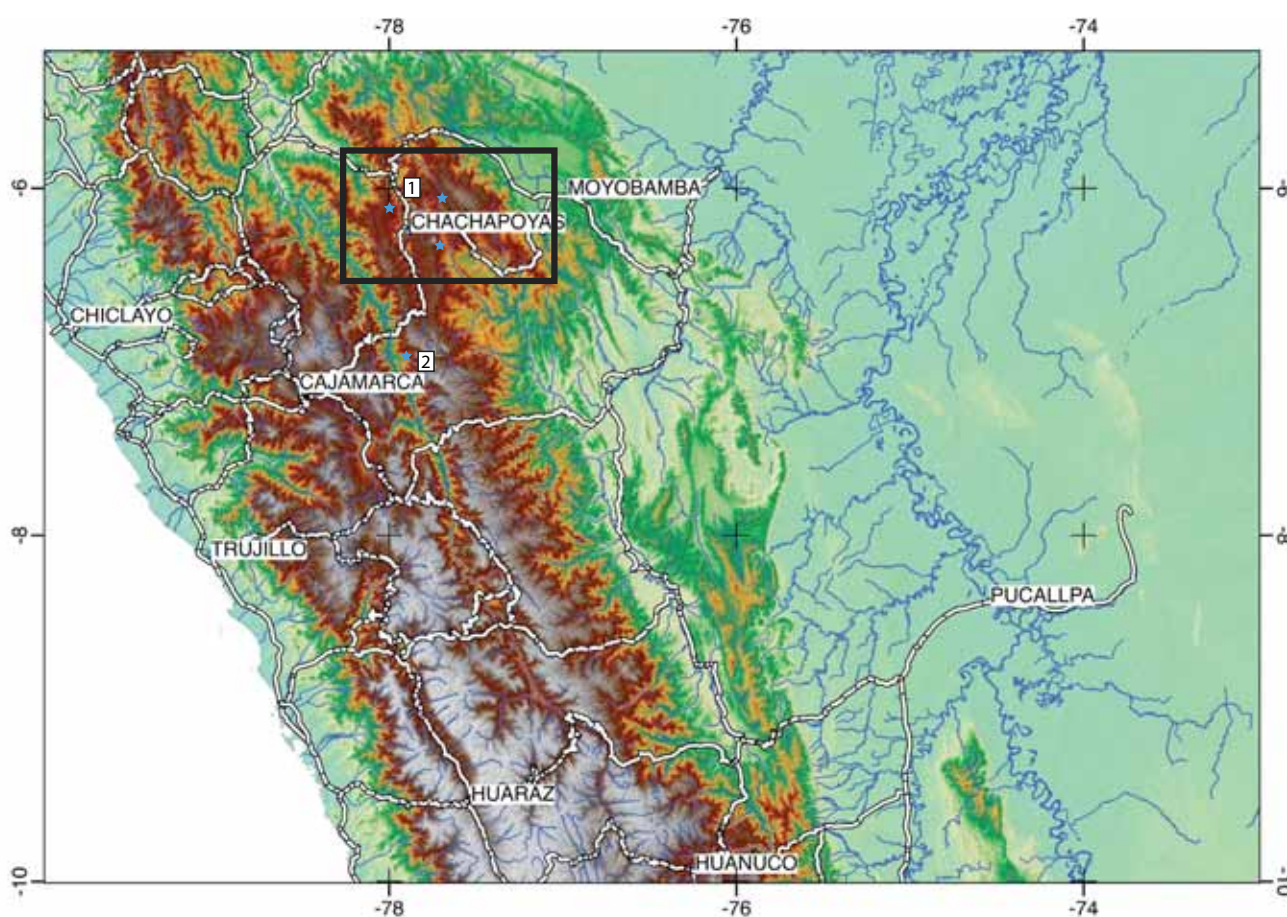


## ► INTRODUCTION

Ecrit par Xavier Robert

L'Espeleo Club Andino (ECA) a initié les explorations sur ces karsts depuis 2004. L'historique des explorations dans la région peut être retrouvé sur le site internet <http://cuevasdelperu.org>. Actuellement, le système du sud du massif de Soloco est probablement le système le mieux connu du Pérou, mais il y reste encore beaucoup à découvrir, des pans entiers de ce karst n'ont jamais été vus par des équipes spéléos, et les images satellites montrent qu'il y a de nombreuses pertes et dolines.

De plus au début de l'année 2017, aux mois de janvier et février, au cours de mission de terrain dans la région, nous avons reconnu deux zones karstiques à proximité de Chachapoyas, à savoir les zones au dessus de Quiocta/Luya, et la zone de Quinjalca/Granada. Enfin, suite à une discussion avec Benjamin Morales (INAIGEM) à la fin de l'hiver 2017 et à une prospection sur images satellites, nous pointons une grosse résurgence, celle de de Púsac dans les gorges du Marañon.



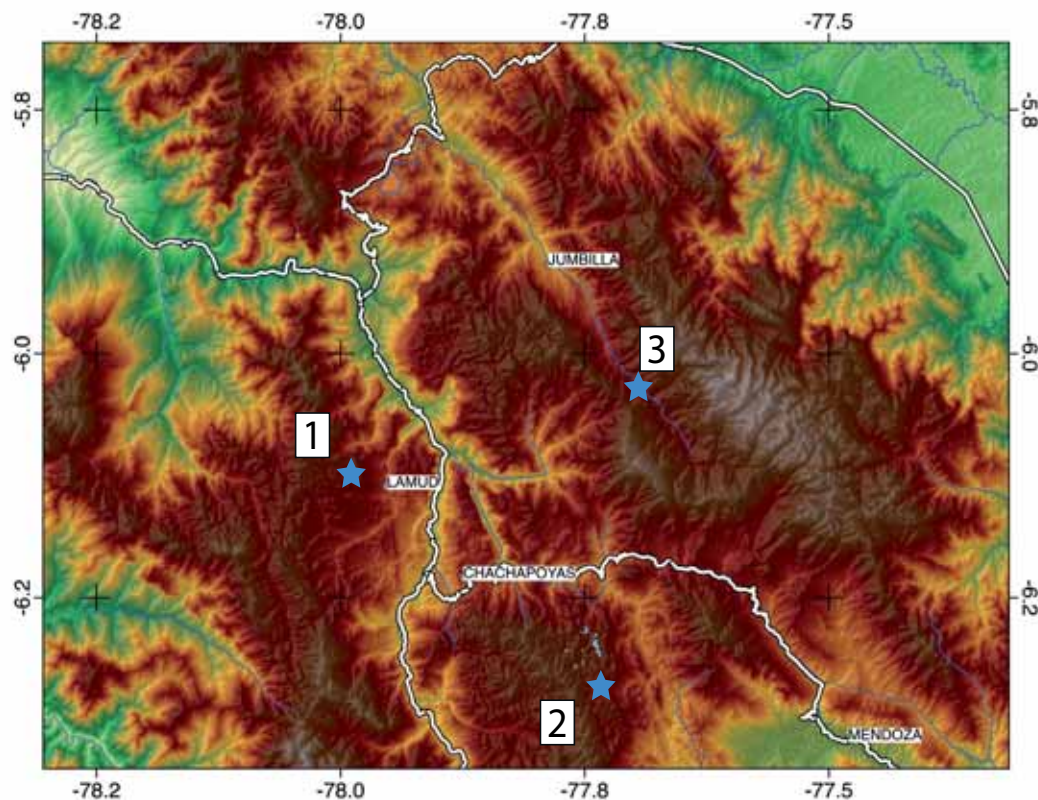
*Localisation des zones d'exploration au nord du Pérou. (1) = Karsts autour de Chachapoyas, Amazonas ; (2) = Résurgence du rio Pusac. Les coordonnées sont des Latitude/Longitudes en degrés décimaux.*



Il y a de quoi faire rêver, et la venue de Pierre et de deux de ses amis au Pérou n'est qu'un prétexte pour monter une nouvelle expédition dans la région Amazonas, sur différents karsts autour de la ville de Chachapoyas. Les buts de l'expédition ECA-GSBM-Vulcain-CASC dans la région de Chachapoyas au Pérou étaient : 1) Effectuer du film dans les cavités archéologiques du karst de Luya (Cueva de Vaquin et Tragadero del Pastor Pedro), 2) Explorer les résurgences donnant source au rio Olia au sud du Massif de Soloco, 3) Explorer les cavités repérées sur le karst de Granada, et 4) Repérer les accès et les objectifs potentiels sur les amonts du karst de Soloco pour une future expédition en camp en août 2018.

Cette expédition a été courte. En conséquence, nous avons butinés sur différents systèmes karstiques, et à cause de cela, ce rapport peut paraître décousu, mais pourtant, le travail effectué est important pour les années à venir.

Pour le présent rapport, nous commencerons à présenter un compte rendu au jour le jour de l'expédition avant de décrire les cavités explorées et topographiées une à une. Enfin, en annexes se trouvent les documents de parrainage CREI/FFS.



Zones karstiques visitées autour de Chachapoyas : (1) = Karst de Luya/Quiocta ; (2) = Karst de Soloco et (3) = Karst de Quinjalca/Granada. Les coordonnées sont des Latitudes/Longitudes en degrés décimaux.

## ► EXPÉDITION AU JOUR LE JOUR

Compte-rendu écrit par Xavier Robert

### **Mercredi 15 novembre**

James et ses collègues sont déjà sur le terrain dans la région de Chachapoyas. Olivier y travaille aussi. Constance reste une journée de plus à Lima pour travailler à son Master.

De notre côté, nous (Jean Loup, Pierre, Camille, Gwen, Isa, Phil et moi) partons à deux voitures de Lima. Comme à notre habitude, nous dormons le soir à Pacasmayo.

### **Jeudi 16 novembre**

La nuit a été agitée : des chats ont fait la java toute la nuit dans les couloirs...

Nous continuons le trajet de Pacasmayo jusqu'à Chachapoyas où nous espérons arriver en fin d'après midi. Mais dans la descente sur le Marañon, nous sommes arrêtés par un bouchon anarchique : un camion avec un gros tank de gaz (butane ou propane) s'est couché dans un virage, la cuve a cogné le rocher, et le gaz s'en échappe sous pression. Le rocher est blanc de glace. A côté du camion renversé, il y a la place pour le passage d'un véhicule, et quelques voitures osent passer, mais c'est loin d'être la plupart des gens...

Nous, nous attendons sagement, en plein soleil. Des chefs de sécurité viennent, les flics sont là aussi, mais personne ne semble savoir quelle décision prendre. Au bout de 2 h à 3 h, le débit de fuite n'a pas changé. Mais finalement, les voitures sont autorisées à passer, dans le sens



*En descendant sur Jaen (XR, 10/01/2017)*

de la descente, moteur éteint.

Nous arrivons à Chachapoyas le soir, où nous retrouvons Constance, arrivée en avion, et Olivier. Le soir, Isa se rend compte qu'elle a oublié son chargeur d'appareil photo avec sa batterie à l'hôtel de Pacasmayo...

### **Vendredi 17 novembre**

Jean Loup reste sur Chachapoyas pour donner un cours d'hydrologie à l'université. , puis jauger le Rio Condechaca avec ses étudiants (2.8 m<sup>3</sup>/s). Il apprend que la rivière sort d'une résurgence à 40 min de là : il faudra aller y jeter un coup d'œil ! De notre côté, nous partons tous sur le Karst de Luya pour tourner des images dans la perte de Vaquin, et dans le tragadero del Pastor Pedro. Ces cavités renferment des restes archéologiques (sépultures) chachapoyas. Olivier, archéologue spécialiste de cette civilisation nous ouvre des portes pour la compréhension de ces sites.

Nous commençons par la visite de la grotte archéologique de Vaquin. C'est passionnant. Toute l'entrée de la grotte a été bâtie et utilisée comme sépulture. Nous nous arrêtons au premier lac où nous devons nous mouiller.

En sortant, nous retournons aux voitures, puis prenons les coordonnées données par Fabien de la résurgence du rio Zuta où il aurait exploré 300 m de galeries. Nous suivons les coordonnées, mais arrivons sur un tout petit système perte/résurgence impénétrable. Nous descendons le vallon jusqu'à une autre perte (Tragadero del rio Zuta), que nous explorons et topographions. C'est pour moi l'occasion de me former à la topographie avec le couple distoX2 / tablette avec Topodroid, et c'est franchement le pied, cela permet un gain de temps notable... Au total, nous levons 115 m de topo avec une progression facile, sauf à la fin où la galerie se transforme en laminoir aquatique. Pierre, courageux, est le seul à se mouiller et s'arrête sur un siphon ensablé.



Nous nous posons la question de remonter le petit rio, mais devant la fatigue de tout le monde, nous décidons d'aller voir la sépulture du tragadero del Pastor Pedro découvert en janvier dernier. De mon côté, je vais jeter un œil sur une petite perte aussi repérée en janvier, mais finalement, elle devient impénétrable au bout de 15 m.

Le soir, nous retournons sur Chachapoyas où nous fêtons les 60 ans de Jean Loup à la Tushpa avec toute la clique plus l'équipe de l'IRD qui travaillait à la laguna Pomacochas.

### Samedi 18 novembre

Nous sommes tous libres pour aller voir la résurgence perchée repérée en février 2017, au sud du massif de Soloco. Nous prévoyons de faire deux équipes, l'une pour aller effectuer l'escalade de la résurgence perchée, et une autre pour tenter de trouver la résurgence principale du rio Olia, à 3 ou 4 h de marche, qui sortirait d'après les ouï-dire d'un tunnel.

Mais nous démarrons un peu tard : un des véhicules a un des pneus crevé, il faut prendre le temps de le réparer, et James qui nous accompagne avec trois de ces collègues ne peut se libérer tôt. La voiture de Jean Loup part tout de même avant tout le monde afin d'effectuer un jaugeage du rio Olia (1.7 m<sup>3</sup>/s).

Du fait des retards divers et variés, nous nous retrouvons tous à la fin de la piste le long du rio Olia vers midi. Nous ne trouvons personne pour accompagner une équipe à la résurgence que nous ne connaissons pas, du coup, cette équipe mange pendant que la seconde (Pierre, Isa, Phil, Constance et moi) se prépare et part vers la résurgence connue.

La marche d'approche est assez courte, mais magnifique, que ce soit dans les paysages anthropisés, ou même dans les paysages où la forêt regagne son droit. La résurgence se situe dans la falaise d'un canyon, c'est de toute beauté. Avant d'attaquer quoi que ce soit, nous mangeons, et sommes rejoints par les autres. Pour accéder au porche, il faut escalader en artificiel. Phil a apporté de nouveaux amarrages actuellement en test, des Pulses de 8 mm de diamètre. Pierre se colle à l'escalade, je l'assure et Phil filme. La pose des Pulses est bien rapide, et l'escalade vite effectuée malgré le rocher un peu pourri et la végétation qui ne tient pas.

Une fois Pierre en haut, Phil monte, et je suis avec Isa. En bout de la corde, la rivière coule dans un beau méandre avec un bon courant d'air. Pierre est déjà parti. Phil et Isa le rejoignent et je me retrouve seul pour faire la topo... Constance, me rejoint, et finalement, au lieu d'encadrer les néophytes qui sont avec nous, joue le rôle de point topo. Pendant que nous levons la topo, Jean Loup et James organisent une noria de matériel de progression afin de permettre la montée au maximum de néophytes. Ils nous rattraperont plus tard sous terre.



*Vestige Chachapoyas (PB, 17/11/2017)*

Rapidement, en faisant la topo, je repère des départs, mais n'étant que deux, ce n'est pas facile de tout fouiller. Je râle un peu du fait que les autres soient partis devant sans avancer avec l'équipe topo, ça perd en efficacité et c'est moins sympa. Nous suivons donc le cheminement principal en laissant des points d'interrogations par-ci par-là. Au bout d'une centaine de mètres, la rivière arrive d'un siphon, mais le méandre, fossile, continue dans la même direction. Nous croisons les loulous de devant qui font demi-tour et ressortent. Le méandre principal butte au bout d'un moment sur une zone de trémie ventilée qui serait à fouiller. Au terminus de ce méandre, nous sommes rejoints par Jean Loup, James, Camille, Gwen, Olivier et Nicolas. Nous faisons demi-tour en fouillant quelques départs et en levant la topographie, même s'il faut se plonger dans le guano liquide jusqu'à la taille. Au total, nous effectuons un peu plus de 500 m de topo.

Nous ressortons à la nuit en laissant équipé (TPST : 5 h), et rentrons sur Chachapoyas tard dans la nuit.

## Dimanche 19 novembre

En février, Jean Loup et Pierre avaient repéré des cavités sur Granada, commune se situant juste à l'ouest du massif de l'Alto Mayo où nous avons effectués les précédentes expéditions estivales. Les objectifs de la journée sont d'explorer la cueva de Pantoja (poétiquement appelée lors de la découverte Tragadero de la Pubela) en bord de route, de fouiller un peu le champs de dolines, et de topographier la cueva de Lindero qui a été partiellement explorée en février, sans être topographiée à cause d'un matériel topo déficient.



*Pierrot jouant avec les nouveaux Pulses (PB, 19/11/2017)*

Nous partons assez tôt de Chachapoyas. Sur la piste qui monte au col, Phil essaye son drone de prêt. Les paysages sont magnifiques, nous avons une vue sur l'ensemble des massifs de Soloco et Rodriguez de Mendoza. Au col, nous recoupons un chemin préhispanique de toute beauté.

Jean Loup, Pierre, Isa et Phil s'arrêtent à la cueva de Pantoja. Il s'ouvre carrément sur le bord de la piste, et ressemble au sommet d'un grand méandre (40 m ?) coupé à son sommet. La morphologie est motivante ! Ils équipent le puits d'entrée, mais s'arrêtent à cause d'une part de l'amoncellement de détritrus sur les paliers et le fond du puits, et d'autre part sur des trémies de blocs énormes ne semblant tenir en lévitation que par magie. Ca continue, mais il paraît peu raisonnable d'essayer de passer. Juste avant de remonter, ils entendent un camion passer sur la piste : « Tiens, ce sont les éboueurs qui arrivent ! ». C'était une boutade, mais lorsque Jean Loup commence à monter, les sacs se mettent à pleuvoir... Une fois dehors, les éboueurs expliquent qu'une fois par semaine, ils viennent déverser ici les poubelles du village de Granada...

Pendant ce temps, James et ses collègues vont relever le pluviomètre de Granada, avant de repartir pour la laguna de Pomacochas.

De notre côté, Camille, Constance, Gwen, Carlos et moi partons plus bas dans la vallée, revoir la cueva de Lindero trouvée en début d'année par Constance et Jean Loup dans les falaises des gorges. Constance a bonne mémoire et nous mène tout droit au porche. Nous levons la topographie dès l'entrée en avançant tous ensemble. Le caillou est pourri, c'est un calcaire à petites strates très argileuses, digne de notre Valanginien alpin... Mais les parois sont tout de même assez saines, et la galerie propre. L'entrée est clairement une résurgence temporaire et il y a un courant d'air soufflant important.

Au bout de quelques dizaines de mètres de progression, nous arrivons sur un petit actif qui se perd dans une galerie de 60 cm de large pour 30 à 40 cm de haut, mais avec un courant d'air très fort. Nous n'aurons pas le temps de l'explorer. Nous continuons la galerie principale, très confortable, en laissant à droite et à gauche divers départs, jusqu'à arriver dans une grande salle (30 m de diamètre). Nous la fouillons et trouvons la suite, qui est au sommet de la salle, mais il faut effectuer une escalade facile d'une dizaine de mètres pour accéder à la galerie. Nous n'avons pas le matériel pour. Au fond de la salle, nous entendons un actif conséquent, mais nous ne trouvons pas de passage pour le rejoindre.

Du coup, nous nous rabattons sur un départ en paroi. Il est devient rapidement boueux et est sans courant d'air. Au bout d'une centaine de mètres, nous devons nous mettre à quatre pattes, et décidons d'un commun accord de faire demi-tour parce que l'heure tourne.

Sur le retour, nous visitons (avec le matos topo à la main !) tous les départs de la galerie. L'un d'entre eux s'avère parallèle à la galerie principale, il n'est pas très grand (1 m de haut pour 1 m à 0.5 cm de large), mais nous mène jusqu'à une escalade facile dans des blocs que nous n'effectuons pas à cause de l'horaire. Il y a du courant d'air, nous voyons du noir au dessus. Mais d'après le report topo que j'ai au fur et à mesure sur la tablette, nous voyons que nous nous rapprochons dangereusement de la grande salle précédente. Pendant que nous explorons cette branche, l'équipe de la



cueva de Pantoja nous rejoint et nous dit qu'ils rentrent à Chachapoyas.

Nous sortons à 20 h (TPST : 6 h) avec 812 m de topographie. Nous arrivons sur Chachapoyas à 22 h bien tapés.

### Lundi 20 novembre

Ce lundi, Camille, Gwen et Jean Loup doivent partir pour Leymebamba et rentrer sur Lima. Nous les accompagnons au site archéologique de Revash. Jean Loup nous montre une grotte en face, mais nous n'essayons pas d'y monter. Une sortie d'eau existe juste en dessous, mais un guide local nous a dit qu'il connaissait, et que la grotte est petite. Ce serait tout de même à voir. En fin d'après midi, nous visitons le musée de Leymebamba. Nous y croisons Olivier qui guide un couple dans le musée. Jean Loup, Camille et Gwen dorment à Leymebamba, nous, nous revenons sur Chachapoyas.

### Mardi 21 novembre

Constance reste travailler à Chachapoyas. Isa et Phil veulent rester aussi sur Chachapoyas pour faire un backup de leurs images, filmer le marché, passer chez le coiffeur,...

Pierre et moi décidons du coup de retourner à la résurgence colgada del rio Olia pour finir la topographie et déséquiper. Mais à la voiture, en se préparant, nous sommes abordés par un jeune de la vallée (Edwyn) qui nous dit qu'il sait comment aller à la résurgence du rio Olia, celle dont nous avons entendu parlé depuis plusieurs années, et qui commence à devenir un mythe.

Nous attendons une de ses amies puis nous les suivons dans la vallée qui remonte pour 3 h de marche forcée sous le cagnard. C'est magnifique, mais nous souffrons un peu, d'autant plus que pour ma part, c'est la première vraie balade que je fais depuis mon problème de santé (juin).

Suite à une erreur d'itinéraire, nous montons sur une crête qui domine tout. Il y a des sentiers de partout, la vue est superbe, et à partir de là, c'est la vraie forêt. La source est en dessous de nous, nous faisons demi-tour et trouvons finalement un bon chemin qui nous mène au pied de la vallée où se trouve la résurgence. Il nous faut alors monter sur un vaste cône alluvial. C'est assez peu pentu, mais il est clair qu'il est utilisé depuis très longtemps pour l'agriculture : il y a

des murets de soutènement, c'est partiellement déboisé, et surtout, il y a de nombreuses ruines de maisons rondes, typiques de l'habitat Chachapoyas. Le site archéologique semble important et serait à décrire.

Finalement, nos guides nous amène droit vers un énorme bloc (15 m \* 12 m \* 30 m) sous lequel arrive la rivière. Nous pouvons y pénétrer sur une quinzaine de mètres, jusqu'à un siphon dans les blocs. La visibilité n'est pas extraordinaire (je vois tout de même qu'il doit y avoir minima 4 à 5 m de profondeur), et je suis incapable de dire s'il y a un départ dans les blocs ou pas. De toutes façons, au vu du débit, je doute que ce soit plongeable.

À l'aplomb de la sortie du bloc, l'eau se reperd. Nous pouvons descendre dans le talweg moussu sur environ 60 m jusqu'à une nouvelle sortie d'eau. Là encore, c'est impénétrable, mais la particularité de cette résurgence est qu'elle a été construite par les Chachapoyas, comme s'ils avaient voulu canaliser l'eau.

Pierre va faire un tour au dessus du gros bloc. Il trouve des sépultures éventrées, mais aucune trace d'un quelconque écoulement qui pourrait faire penser qu'il y ait une résurgence pénétrable au dessus. C'est dommage.



*Resurgencia del rio Olia (XR, 21/11/2017)*

Nous revenons à la voiture en milieu d'après midi, mais vu l'heure et la fatigue, nous décidons de ne pas aller déséquiper l'autre résurgence, et rentrons sur Chachapoyas. Nous y retrouvons Phil et Isa dépités : Lors du transfert des images du drone par wifi sur son téléphone, son téléphone a déclaré forfait, et a montré son désaccord par un écran noir du plus bel effet... Aucune « parlementation » n'a permis de le redémarrer, et les images sont peut

être perdues... Rajouté à ça, Phil n'arrive plus à recharger sa tablette. Et cerise sur le gâteau, le coiffeur qu'il a vu l'a complètement raté, et il a du aller voir un second coiffeur pour tenter de corriger le tir... Heureusement, les Piscos du soir ont permis de remettre les idées en place !

Pendant ce temps, Jean Loup, Camille et Gwen font la route de Leymebamba jusqu'à Cajamarca en passant par le canyon du Rio Marañón. Ils font un crochet par Púsac pour aller voir la fameuse « grosse » résurgence indiquée par Benjamin Morales (INAIGEM) et repérée sur Google Earth. Il s'agit d'une belle résurgence impénétrable, qui sort au niveau du contact des calcaires, et captée pour les villages de Púsac et San Vicente de Paul. Débit estimé à 3-4 m<sup>3</sup>/s.

### Mercredi 22 novembre

Nous essayons de partir tôt (Pierre, Phil, Isa et moi) sur le plateau au-dessus de Soloco. En effet, nous avons trouvé le mois dernier sur Google Earth de nouvelles images à haute résolution spatiale sur la zone, et avons vu qu'un semblant de piste y monte. Il ne nous en faut pas plus pour décider d'y faire une reconnaissance pour préparer une future expé la haut. Nous prévoyons d'y dormir le soir.

Mais, la loi des séries continue... En arrivant au village El Mito, dernier village avant la piste en question, il y a des travaux sur les canalisations du village. La route est complètement éventrée, c'est impossible de passer. Les ouvriers nous disent qu'il nous faut attendre, ou revenir demain. Nous choisissons la deuxième proposition, et partons pour la résurgence Colgada de Olia.

Nous y fouillons et topographions les différents départs, et après un ramping, nous arrivons dans une belle galerie remontante. Malheureusement, nous sommes arrêtés à la base d'une grosse trémie que nous n'osons pas chatouiller. Pourtant, il y a du courant d'air ! Nous ne rajouterons que quelques dizaines de mètres de topo portant le développement total à 614 m, et faisons demi-tour en déséquipant. Sur la vire d'entrée, un Pulse qui a été fortement sollicité lors de nos passages n'est pas extractible, et nous devons le laisser en place. Nous considérons la cavité comme terminée pour nous.

Nous reprenons la route pour Soloco, et allons frapper à la porte de Josefa et Manuel,

personnes qui ont beaucoup œuvré les années précédentes pour les différentes expéditions à Soloco. Pierre ne les avait pas vu depuis plus de 10 ans, mais l'accueil est fantastique et nous dormons dans le magasin. Finalement, c'est heureux parce que dehors, c'est le déluge une bonne partie de la nuit !

Jean Loup, Camille et Gwen arrivent à Lima à 21 h.



*Porche de la resurgencia colgada del rio Olia  
(PB, 18/11/2017)*

### Jeudi 23 novembre

Dans la matinée, restée sur Chachapoyas, Constance revient sur Lima en avion.

De notre côté, en début de matinée, nous disons au revoir à Josefa et Manuel, puis retournons à El Mito pour aller voir la piste qui devrait nous mener à proximité du site de Chaquil. Manuel nous a appris qu'elle est effectivement récente,



et que le projet a été arrêté suite au décès de l'alcade de Soloco.

A El Mito, c'est le bazar, mais ça passe. Nous tournons un peu pour trouver le départ de la piste alors qu'il est évident (il suffit de continuer au plus grand/logique !). La piste est excellente (et sans risques quelque soit la météo) jusqu'au fond de la doline de Kichanos. Ensuite, elle passe bien, mais il est fort probable qu'elle se dégrade assez vite, certaines parties commencent déjà à glisser, et sans entretien, la piste ne sera plus praticable pour les véhicules.

Nous nous arrêtons vers 3100 m d'altitude, en arrivant sur la doline donnant sur le tragadero de Pumatushuna. Les paysages sont vraiment fantastiques, et là, nous sentons vraiment qu'il y a un gros réseau sous nos pieds.

Nous allons voir à proximité de la voiture une falaise en fond de petite doline parce que ça sent le trou. Sur le chemin, nous croisons un papy qui nous souhaite la bienvenue d'une manière très sympathique, et qui nous accompagne au pied de la falaise. Il y a effectivement un départ, mais il est rapidement colmaté. C'est la cueva de la Nueva Esperanza.

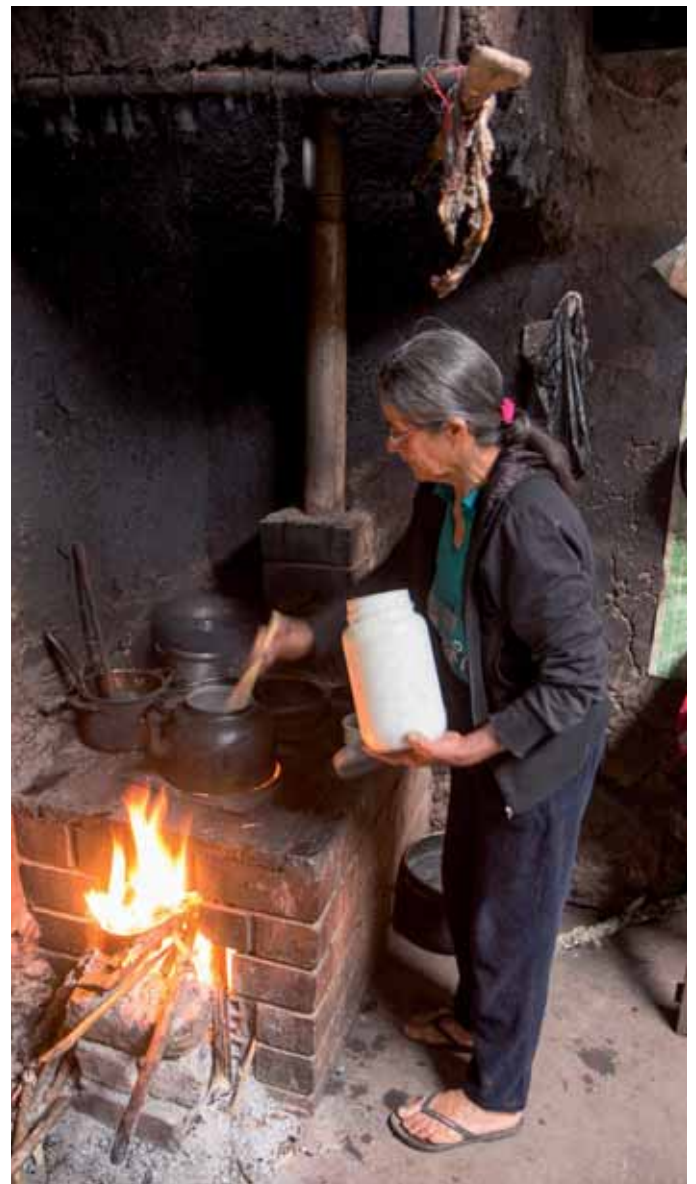
Nous revenons à la voiture et repartons à pied pour faire le tour de la grande doline de Pumatushuna, et aller voir plus en amont le champ de dolines repéré sur les images satellites. La progression est assez facile, et nous arrivons au bout de 30 min sur la crête et avons une vue de l'autre côté : c'est plein de dolines, mais pour descendre au fond, il faut faire 100 à 150 m de dénivelée. Nous descendons dans la première qui s'offre à nous. Nous devons nous tailler le chemin à la machette dans un talweg à sec. Nous arrivons dans une zone de gros blocs entre lesquels l'eau descend. C'est tout propre, il y a du volume, et ça descend. Pierre, sa torche entre les dents descend d'une trentaine de mètres et s'arrête au sommet d'une verticale de 20 à 30 m, qui a l'air de continuer en dessous. C'est super motivant, il y a du courant d'air, il faudra revenir avec du matériel. Il l'appelle Tragadero El Rico.

Nous remontons, mangeons au soleil et descendons dans les dolines contiguës. Nous en trouvons une qui est très ventilée, et qui semble passer en louvoyant entre les blocs (doline du Hobit à cause de la belle forêt qui

en occupe le fond). En remontant, nous voyons le ciel s'obscurcir, il n'est pas tard, mais nous décidons par sécurité de rentrer à la voiture.

Nous prenons un chemin différent, et juste derrière la voiture, nous trouvons une autre doline profonde qui butte sur une grande falaise. Nous ne pouvons nous retenir d'aller y jeter un œil, mais malheureusement, tout est colmaté. En remontant, nous prenons l'orage, la foudre tombe sur un arbre 20 m devant Pierre. Nous avons eu chaud... Et ne trainons pas trop pour rentrer à la voiture.

En arrivant à El Mito, la route est de nouveau bloquée. Nous devons attendre presque 2 h avant de pouvoir passer et rentrer sur Chachapoyas.



*Josefa prépare le petit déjeuner  
(PB, 23/11/2017)*

## Vendredi 24 novembre

C'est notre dernier jour sur Chachapoyas. Nous décidons de faire un peu de tourisme et d'aller voir la Cascade de Gocta, une des plus grandes cascades au monde (>700 m), décrite dans un spéléunca récent par une équipe espagnole qui en a fait la descente.

Au moment où nous arrivons au village au pied



*Denier jet de la cascade de Gocta (PB, 24/11/2017)*

du cirque, il fait beau, mais le ciel au fond est bien noir. Le débit de la cascade semble être à l'étiage. Nous marchons jusqu'au pied de la cascade (2 h). Elle est quand même impressionnante, même si la rivière n'est pas en crue. Nous faisons quelques photos, et c'est à ce moment que nous nous faisons copieusement mouiller par un gros orage. Nous attendons un peu à l'abri, mais finalement, l'accalmie n'arrivant pas, nous repartons vers la voiture sous la douche. Nous arrivons complètement trempés au village. Le cirque se dégage de nouveau, nous permettant de revoir la cascade... qui cette fois est en vraie crue. C'est carrément impressionnant, et il ne doit pas faire bon être à côté ou au pied, nous voyons les embruns remonter le long de la

falaise sur plus de 100 m de dénivellation... Et tout autour, les petits talwegs se sont aussi mis à cracher, avec des débits de plusieurs centaines de litres voir mètres cubes... C'est dantesque.

Nous laissons toute cette eau couler, photographions une belle et grosse mygale verdâtre et partons pour Leymebamba à la Casona pour y dormir. C'est sympa, mais tout de même un peu cher pour ce que c'est, mais c'est le seul hôtel correct du village. Le but est de raccourcir le voyage du lendemain pour rejoindre Pacasmayo. Le soir, dans un restaurant local, à la télévision, nous apprenons que sur Cajamarca, il y a des crues, et que les rues de Baños del Inca sont traversées par une vague de boue... C'est là où nous devons passer demain...

## Samedi 25 novembre

Nous partons à 9 h 30. La route est longue, elle tourne beaucoup, il y a beaucoup de dénivellée, mais elle est magnifique. Finalement, la traversée de Baños del Inca et Cajamarca se fait sans problèmes. Mis à part des soucis d'oreilles qui passent difficilement pour Isa, et un peu de brassage pour Pierre, tout se passe bien et nous arrivons à Pacasmayo un peu avant 21 h.

## Dimanche 26 novembre

Nous partons ensemble de Pacasmayo vers 9 h. Je laisse Pierre, Isa et Phil aux ruines de Chanchan à Trujillo vers 11 h. Ils ont un bus le soir pour aller à Huaraz en Cordillera Blanca quelques jours.

Je termine la route jusqu'à Lima seul où j'arrive à 20 h 30, après une pause sympathique sur le port de Las Tortugas.



*Sur le retour de la Cascade de Gocta (PB, 24/11/2017)*





*La Cascade de Gocta en crue (PB, 24/11/2017)*

## CHAPITRE 2

► Tableau de synthèse des cavités explorées

Du fait des objectifs de cette expédition, nous n'avons exploré et topographié que quelques cavités sur différents massifs bien distincts de la région Amazonas. Ces massifs ont été décrits dans des publications antérieures.

L'ensemble des informations sur les cavités ici décrites peuvent se retrouver sur le site internet <http://cuevasdelperu.org>.



Premier puits du tragadero de Pantoja (PB, 19/11/2017)

Zone	Cavité	Latitude (°)	Longitude (°)	Altitude (m)	Développement exploré en 2017 (m)	Développement topographié en 2017 (m)	Développement total (m)	Dénivelée total (m)	Remarques
Luyo	Tragadero del río Zuta	-6.11518	-78.00586	2964	135	135	135	-8	Colmaté
	Tragadero del Illusion	-6.117547	-78.009755	2948	15	0	15	-5	
Soloco	Resurgencia del río Olia	-6.346551	-77.72235	2547	0	0	0	0	2 sorties d'eau impénétrables ; débit approximatif de 2 à 3 m <sup>3</sup> /s
		-6.3466	-77.72214	2539					
	Resurgencia Colgada del río Olia	-6.3504	-77.6919	2350	614	614	614	37	
	Tragadero El Rico	-6.29774	-77.77595	3014	50	0	50	-40	A poursuivre et à topographier
	Tragadero del Hobit	-6.29673	-77.7771	3027	30	0	30	-15	A poursuivre et à topographier
	Tragadero Tapado	-6.290971	-77.761981	3055	6	0	6	-6	Colmaté
Quinjalca	Cueva de la Nueva Esperanza	-6.29396	-77.75886	3062	15	0	15	-10	Colmaté
	Cueva del Lindero	-6.05379	-77.68239	2909	812	812	812	42	
Uchumarca	Tragadero de Pantoja	-6.14173	-77.65536	3354	22	22	22	-6	Danger à cause des trémies et des ordures
	Resurgencia del Río Pusac	-6.9982	-77.9066	1530	0	0	0	0	Impénétrable ; débit approximatif de 3 à 5 m <sup>3</sup> /s
	<b>Total exploré / topographié (m)</b>				<b>1699</b>	<b>1583</b>			

Synthèse des localisations et des développements des cavités explorées





*Accès à la resurgencia Colgada del Rio Olia (PB, 19/11/2017)*

## CHAPITRE 3

► Description des cavités explorées

# ▶ TRAGADERO DEL RIO ZUTA (LUYA, AMAZONAS)

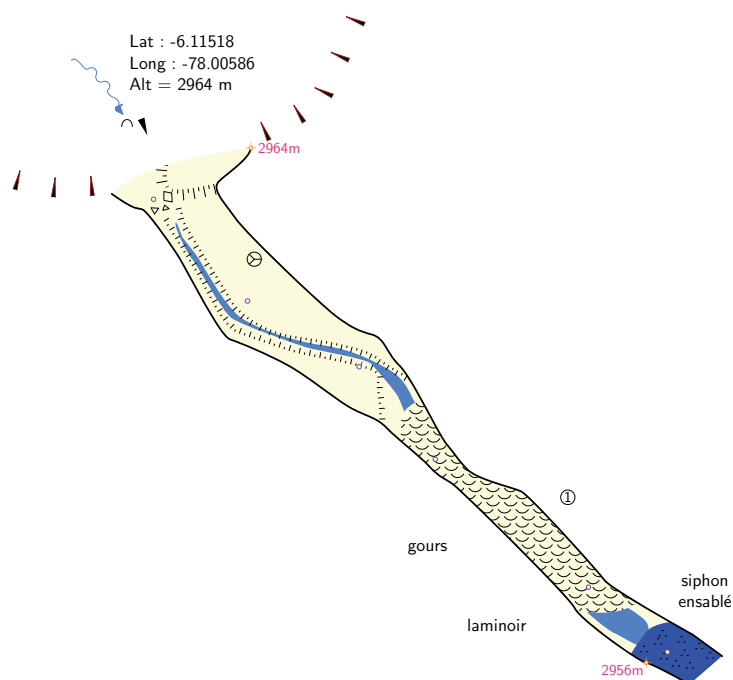
Écrit par Xavier Robert



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.11518°  
Longitude : -78.00586°  
Altitude : 2964 m

Développement = 135 m  
Profondeur = -8 m



## Tragadero del rio Zuta

Lámud, Luya, Amazonas, Perú



### Accès

Le tragadero se situe au point bas d'une doline, à une centaine de mètres au nord de la piste. Pour le trouver, suivre le rio Zuta vers l'aval.

### Historique

Le tragadero avait été pointé par F. Renou le 14 janvier 2017.

Le 17 novembre 2017, X. Robert, C. Picque, P. Bevengut, P. Bence, I. Marques, C. Guyot, G. Pouliquen et O. Fabre l'explorent et le topographient.

WGS84 / UTM zone 17S  
truenorth -2.64deg

*Desarrollo:* 135 m

*Desnivel:* 8 m

*Exploración:* Philippe Bence, Pierre Bevengut, Olivier Fabre, Camille Guyot, Isabelle Marques, Constance Picque, Gwendal Pouliquen, Xavier Robert 2017

*Espeleometría:* Pierre Bevengut, Xavier Robert 2017

*Cartografía:* Xavier Robert 2017

*Club(s):* Espeleo Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM), Groupe Spéléologique Vulcain, Club Auzat Spéleo Canyon (CASC)

*Compilation:* Therion 5.3.16 on 08.12.2017

(c) licence CCby-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/> 2017

## Description

Au début la galerie est confortable (15 m de large pour 2 à 3 m de haut). Sur les banquettes, il est possible de voir quelques rares fragments de poteries Chachapoyas. Au bout de 70 m de progression, la galerie est barrée par de nombreux gours en eau. Le plafond se rabaisse, nous obligeant à continuer à quatre pattes dans l'eau jusqu'à un siphon ensablé et impénétrable.

## Karstologie – perspectives

Comme la plupart des pertes du plateau, pas de perspectives, terminé.



# ► TRAGADERO DEL ILLUSION (LUYA, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert

## Accès

Cette perte temporaire se situe dans une doline à proximité du tragadero del Pasto Piedro. L'entrée, de moins de 1 m de diamètre, est cachée par la végétation.

## Historique

L'entrée est repérée par X. Robert et P. Bevengut le 13/01/2017.  
La cavité est revue par X. Robert le 17/11/2017.

## Description

Un petit ressaut caché par la végétation donne sur un joint de strate propre rapidement impénétrable.

## Karstologie – perspectives

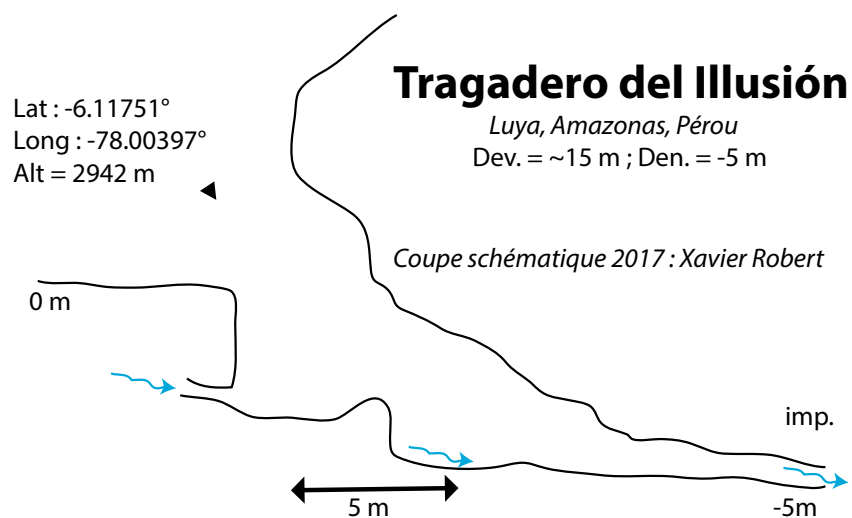
Pas de perspectives.



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.117547°  
Longitude : -78.009755°  
Altitude : 2948 m

Développement = 15 m  
Profondeur = -5 m



Vestige archéologique dans une grotte près de Luya  
(PB, 17/11/2017)

## ► RESURGENCIA DEL RIO PÚSAC (UCHUMARCA, LA LIBERTAD)

Écrit par Jean Loup Guyot



### GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.9982°

Longitude : -77.9066°

Altitude : 1530 m

Développement = imp.

### Accès

Du pueblo de Balsas au fond du Marañon, prendre la piste qui remonte le rio Marañon en rive droite, puis celle qui monte à Bolivar. La résurgence est en contrebas de la piste, dans les blocs, il faut marcher une vingtaine de minutes pour l'atteindre.

### Historique

La résurgence, captée pour les villages de Púsac et San Vicente de Paul, nous a été indiquée par Benjamin Morales (INAIGEM) à la fin de l'hiver 2017. J.L. Guyot, C. Guyot et G. Pouliquen la pointe le 21/11/2017.

### Description

L'eau sort entre les blocs. C'est impénétrable.

### Karstologie – perspectives

Le 21/11/2017, le débit est estimé de 3 à 5 m<sup>3</sup>/s, la température de l'eau est mesurée à 14.7°C, et sa conductivité à 289 µS/cm. Il est possible que cette résurgence draine la zone explorée par les américains au dessus de Bolivar.



*Resurgencia del rio Púsac (JLG, 21/11/2017)*



# ► CUEVA DE PANTOJA (QUINJALCA, AMAZONAS)

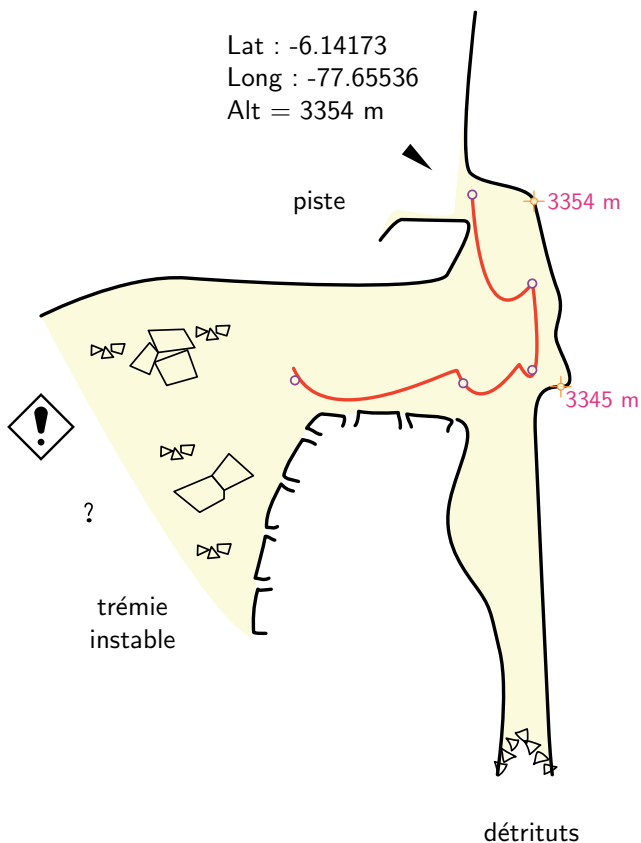
Écrit par Xavier Robert



**GÉOLOCALISATION**

Latitude : -6.14173°  
Longitude : -77.65536°  
Altitude : 3354 m

Développement = 22 m  
Profondeur = -10 m



## Cueva de Pantora

Alzado, Quinjalca, Chachapoyas, Amazonas, Perú



*Desarrollo:* 22 m

*Desnivel:* 10 m

*Exploración:* Philippe Bence, Pierre Bevingut, Jean Loup Guyot, Isabelle Marques 2017

*Espeleometría:* Philippe Bence, Pierre Bevingut, Jean Loup Guyot, Isabelle Marques 2017

*Dibujo:* Xavier Robert 2017

*Club(es):* Espeleo Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM)

*Compilation:* Therion 5.3.16 el 05.02.2018

(c) licence CCby-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/> 201

### Accès

La cueva de Pantora est un puits qui s'ouvre le long de la piste qui mène de Chachapoyas à Quijalca/Granada. Il sert de dépotoir à la commune qui y verse ses ordures une fois par semaine.

### Historique

La cavité est connue des habitants qui s'en servent comme décharge naturelle. L'entrée a été repérée par P. Bevingut, O. Grandjouan, L. Hidalgo et J. Apaéstegui en janvier 2017. Le puits d'entrée est descendu le 19/11/2017.

### Description

L'entrée est un puits de 25 m, et un départ de grand méandre est visible, mais défendu par une trémie

de gros blocs qui semblent très instables. De plus, la présence importante de détrituts rend la suite de l'exploration peu ragoutante à cause de l'odeur.

### Karstologie – perspectives

La morphologie et la position de la cavité en font un objectif intéressant. En effet, ce puits est un méandre recoupé par la construction de la piste, et se situe quasiment au sommet du karst de Quijalca.

Malheureusement, le fond est occupé par un tas d'immondices important, et le méandre qui suit est défendu par un chaos de gros blocs enchevêtrés. Il serait possible de passer, mais l'édifice de blocs semble peu solide, et il est donc plus sage de ne pas tenter de passer.

# ► CUEVA DE LINDERO (QUINJALCA, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.05379°

Longitude : -77.68239°

Altitude : 2909 m

Développement = 812 m

Profondeur = +42 m

## Accès

Sur la piste qui descend de Granada, un chemin peu visible part en face d'un beau portail en bois, quasi à la sortie des gorges, là où le rio s'enfonce dans la vallée. Le chemin travers un champ puis suit une horizontale. Lorsqu'on arrive au niveau du ruisseau, le remonter jusqu'à se résurgence. De là, suivre la falaise vers le sud, en grim pant droit dans la pente. La grotte est alors facilement visible.

## Historique

La grotte est trouvée par J.L. Guyot, C. Picque et F. Gueit lors d'une balade en février 2017. Sans matériel adapté, ils effectuent une reconnaissance jusqu'à une grande salle, sans en lever la topographie à cause de la défaillance du distoX2.

Le 19/11/2017, C. Picque, X. Robert, C. Amasifuen, C. Guyot et G. Pouliquen retourne dans la cavité, la fouillent et la topographient.

## Description

La grotte est en fait une résurgence temporaire du rio. Un courant d'air soufflant notable en sort. La galerie qui suit, de 2 m par 2 m est facile de progression, bien que formée dans un calcaire à strates fines et argileuses. Au bout de 70 m de progression, nous arrivons sur un soutirage, avec un ruisseau qui tombe dedans. En bas du ressaut, l'eau s'enfile dans un boyau de 40 cm de diamètre. Le courant d'air est fort, c'est tout à fait franchissable, mais pour l'instant, cette galerie n'a pas été explorée.

Le ruisseau provient de la suite logique de la galerie, qui est toujours aussi facile de progression et toujours parcourue par un courant d'air soufflant. 80 m plus loin, la galerie fait une boucle en rive gauche, mais la galerie fossile est malcommode de par ses dimensions réduites. A la sortie de la boucle, un affluent arrive en rive gauche, nous en parlerons plus tard.

La galerie principale continue à suivre la strate. Par endroit, les parois sont couvertes de concrétions de gypse. Nous laissons en rive gauche un petit affluent rapidement impénétrable, et arrivons dans une zone un peu plus complexe. Au sol, un ressaut n'a pas été descendu. La galerie qui part après avoir traversé ce ressaut n'a pas été explorée non plus. Il faut en revanche suivre la paroi en main gauche, en longeant de gros blocs pour arriver en balcon sur une belle salle d'une quarantaine de mètres de diamètre.

Au pied de notre arrivée, nous entendons un actif plus important que celui que nous avons remonté, mais nous ne pouvons que l'apercevoir au fond du suçoir, sans pouvoir le suivre. Juste au dessus du suçoir, un départ donne sur une petite galerie boueuse explorée sur une centaine de mètres. Un petit courant d'air y est sensible, nous nous sommes arrêté sur « il faut se mettre à quatre pattes dans la boue », mais ça continue...

Nous pouvons remonter dans la salle sur les blocs en faisant attention. La suite semble être au sommet d'une escalade facile (assurance suffisante) d'une dizaine de mètres au sommet de la salle. Nous pouvons voir une galerie partir.

Revenons à l'affluent près du bouclage. Nous pouvons le remonter sur 200 m environ, dans une galerie assez petite (1 m \* 1 m). Nous avons arrêté l'exploration et la topographie au pied d'une petite escalade facile de 6 m dans des blocs. La aussi, il y a du courant d'air, et du noir au dessus de nous.

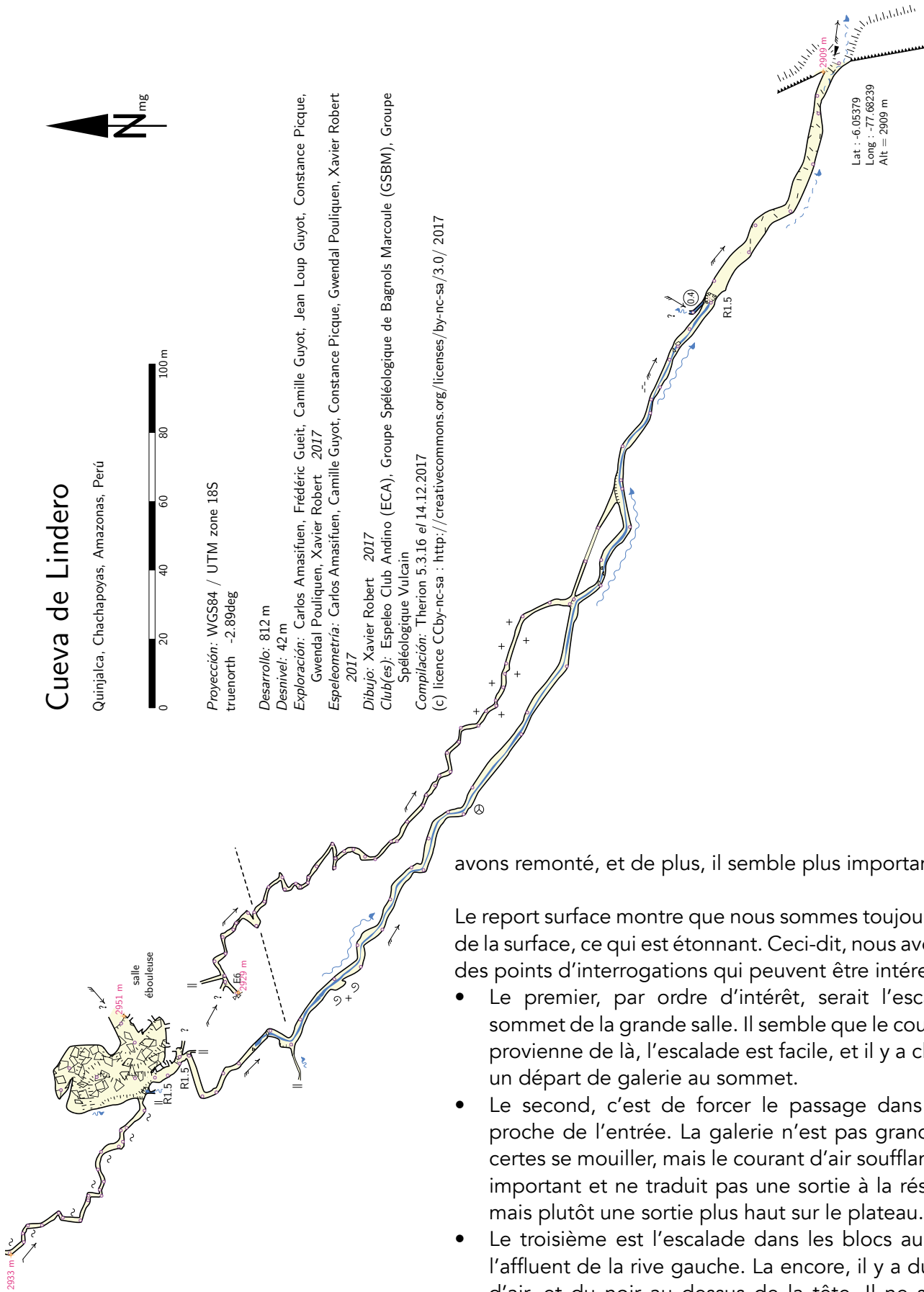


Gypse dans la cueva de Lindero (XR, 19/11/2017)

## Karstologie – perspectives

Nous n'avons pas l'impression que le ruisseau que nous remontons corresponde à l'actif que nous entendons dans la salle ébouleuse. Ce dernier semble déjà plus bas en altitude que l'actif que nous





## Cueva de Lindero

Quinjalca, Chachapoyas, Amazonas, Pérou



Proyección: WGS84 / UTM zone 18S  
truenorth -2.89deg

Desarrollo: 812 m

Desnivel: 42 m

Exploración: Carlos Amasifuen, Frédéric Gueit, Camille Guyot, Jean Loup Guyot, Constance Picque, Gwendal Pouliquen, Xavier Robert 2017

Espeleometría: Carlos Amasifuen, Camille Guyot, Constance Picque, Gwendal Pouliquen, Xavier Robert 2017

Dibujo: Xavier Robert 2017

Club(es): Espeleo Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM), Groupe Spéléologique Vulcain

Compliation: Thérion 5.3.16 et 14.12.2017

(c) licence CCBy-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/> 2017

avons remonté, et de plus, il semble plus important.

Le report surface montre que nous sommes toujours proche de la surface, ce qui est étonnant. Ceci-dit, nous avons laissé des points d'interrogations qui peuvent être intéressants :

- Le premier, par ordre d'intérêt, serait l'escalade au sommet de la grande salle. Il semble que le courant d'air provienne de là, l'escalade est facile, et il y a clairement un départ de galerie au sommet.
- Le second, c'est de forcer le passage dans la perte proche de l'entrée. La galerie n'est pas grande, il faut certes se mouiller, mais le courant d'air soufflant est très important et ne traduit pas une sortie à la résurgence, mais plutôt une sortie plus haut sur le plateau.
- Le troisième est l'escalade dans les blocs au bout de l'affluent de la rive gauche. La encore, il y a du courant d'air, et du noir au dessus de la tête. Il ne serait pas étonnant qu'il boucle dans la zone de la grande salle.
- Enfin, il faudrait trouver le courage de continuer dans la petite galerie boueuse arrivant dans la salle. Le courant d'air n'est pas des plus motivant, mais c'est la galerie qui semble s'enfoncer le plus dans le cœur du massif, et elle reste passable !

# ► RESURGENCIA COLGADA DEL RIO OLIA (SOLOCO, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.3504°  
Longitude : -77.6919°  
Altitude : 2359 m

Développement = 614 m  
Profondeur = +37 m

### Accès

Du pueblo de Quitari, prendre la piste qui remonte le rio Olia jusqu'au pont. De là, remonter l'affluent du rio Olia par le sentier utilisé par les agriculteurs. La résurgence se situe en paroi nord (rive gauche) du canyon fermant la vallée. Il faut effectuer une escalade d'une dizaine de mètres en rive droite pour y accéder.

### Historique

La résurgence est connue des villageois depuis longtemps. Elle est pointée la première fois par J.L. Guyot, O. Grandjouan, O. Fabre et P. Bevenuto le 21/01/2017. O. Fabre, J.L. Guyot, C. Picque, J. Apaéstegui, X. Robert, C. Guyot, G. Pouliquen, P. Bence et I. Marques y retournent le 18/11/2017 pour effectuer l'escalade d'entrée, et commencer l'exploration et la topographie de la cavité. Celles-ci sont terminées le 22/11/2017 par P. Bevenuto, X. Robert, P. Bence et I. Marques.

### Description

Une escalade d'une dizaine de mètres en rive droite, suivit d'une main courante permet de prendre pied dans la galerie où coule la rivière qui se remonte facilement. Très rapidement, en rive gauche, nous pouvons accéder à un départ fossile en hauteur. Il faut rapidement ramper et se mettre à quatre pattes. Un départ vers le sud n'a pas été exploré. Un tout petit actif coule (<0.3 l/s). Une remontée argileuse en paroi nord permet d'accéder à un bout de galerie fossile, concrétionnée, de 2 à 3 m de diamètre, mais colmatée de part et d'autre. Tout droit, nous accédons à la base d'une galerie de 4 m de diamètre environ, remontant fortement (blocs). Nous sommes bloqués au bout de 30 m par une trémie suspendue qu'il vaut mieux ne pas chatouiller, malgré la présence de courant d'air. A la base de l'éboulis, une escalade de 5 m donne accès derrière une étroiture à un actif qui provient du plafond (escalade non effectuée), et qui rejoint à l'aval la rivière principale par un passage étroit.

Revenons au départ de cette galerie fossile. Nous pouvons continuer dans la rivière vers l'amont. Il faut rapidement escalader en rive gauche (R2) et prendre un passage parallèle pour éviter un gros bloc. L'actif rejoint par le fossile arrive à droite (est) dans la salle avant de redescendre dans la rivière.

La rivière se remonte facilement sur un lit de galets. Nous laissons en hauteur (E6) l'arrivée d'un autre fossile facilement accessible plus en amont. L'eau arrive d'un petit siphon plongeable en rive droite. Le méandre, semi fossile, continue dans la même direction que l'aval de la rivière, et arrive à un croisement.

A droite (rive gauche), nous remontons vers une grosse galerie fossile avec un remplissage de galets (paléo-collecteur). Deux départs vers le sud n'ont pas été explorés/topographiés. La galerie fossile rejoint vers le sud la rivière au niveau de l'E6, après avoir passé une bassine de guano liquide profonde. Vers l'amont, le remplissage oblige à progresser en rampant dans les flaques d'eau jusqu'à la base d'une escalade non effectuée. Une galerie est visible à son sommet.

Tout droit, c'est la suite logique. Nous passons sous une cheminée avec un départ de galerie fossile non atteint en plafond, puis arrivons à un nouveau carrefour. A droite, une trémie empêche le passage, mais derrière les blocs, nous devinons une galerie de taille correcte (courant d'air soufflant). Tout droit, les différentes galeries et départs buttent sur une trémie ventilée fouillée uniquement partiellement.



*Rappel de sortie de la resurgencia Colgada del rio Olia  
(PB, 18/11/2017)*



# Resurgencia colgada del rio Olia

Soloco, Chachapoyas, Amazonas, Perú



Proyección: WGS84 / UTM zone 18S  
truenorth -2.81deg

Desarrollo: 614 m

Desnivel: 37 m

Exploración: James Apaéstegui, Philippe Bence, Pierre Bevingut, Olivier Fabre, Camille Guyot, Jean Loup Guyot, Isabelle Marques, Constance Picque, Gwendal Pouliquen, Xavier Robert, Nicolas Strikis???? 2017

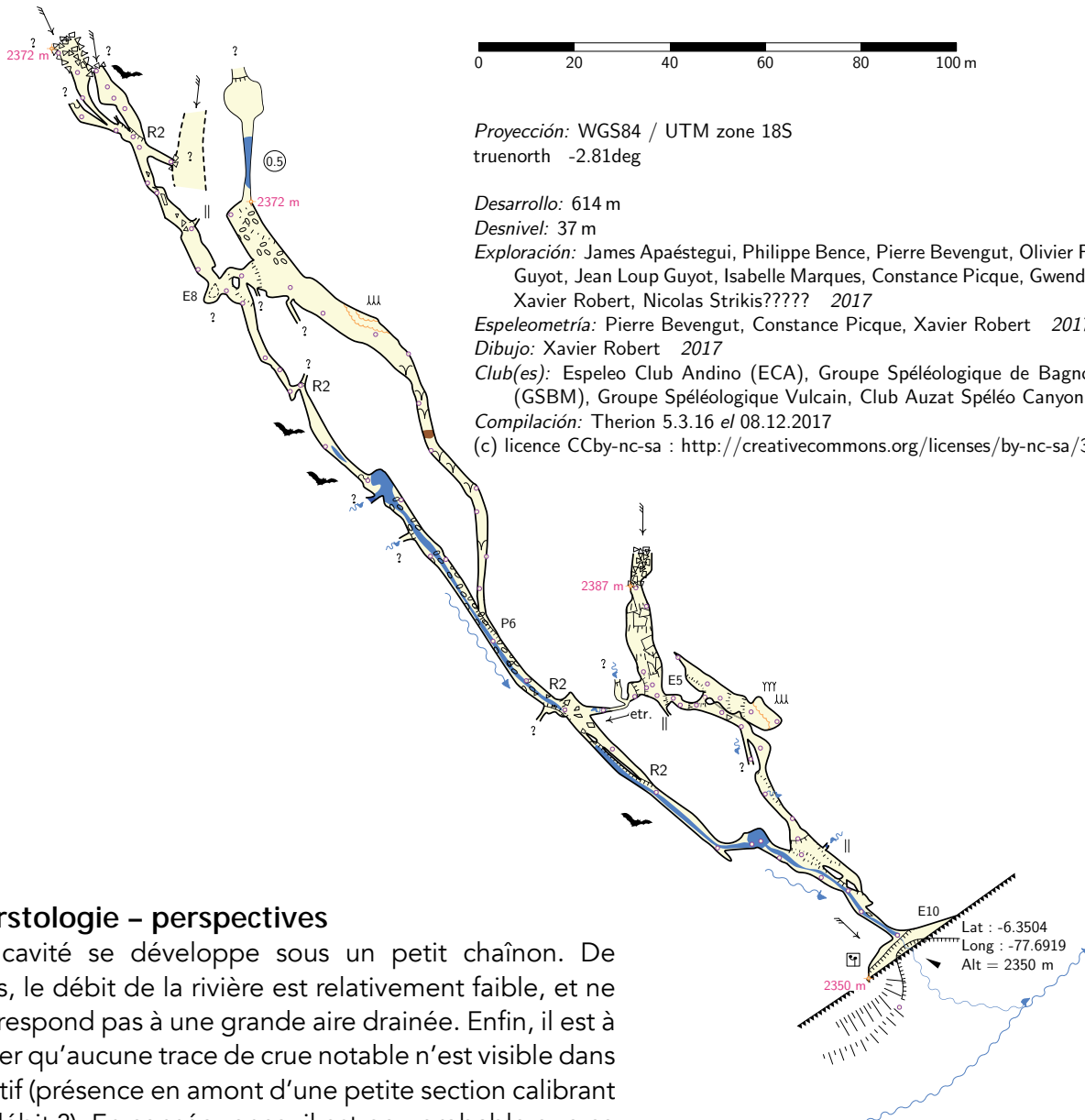
Espeleometría: Pierre Bevingut, Constance Picque, Xavier Robert 2017

Dibujo: Xavier Robert 2017

Club(es): Espeleo Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM), Groupe Spéléologique Vulcain, Club Auzat Spéléo Canyon (CASC)

Compilación: Therion 5.3.16 el 08.12.2017

(c) licence CCby-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/> 2017



## Karstologie – perspectives

La cavité se développe sous un petit chañon. De plus, le débit de la rivière est relativement faible, et ne correspond pas à une grande aire drainée. Enfin, il est à noter qu'aucune trace de crue notable n'est visible dans l'actif (présence en amont d'une petite section calibrant le débit ?). En conséquence, il est peu probable que ce système donne sur un réseau de grande ampleur.

Ceci dit, nous laissons quelques points d'interrogations qui seraient à lever, avec la plongée du siphon d'où provient l'actif, les escalades des différentes cheminées, la fouille de la trémie terminale et la désobstruction des autres trémies.

# ► RESURGENCIA DEL RIO OLIA (SOLOCO, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert

## Accès

Du pueblo de Quitari, prendre la piste qui remonte le rio Olia jusqu'au pont. De là, remonter le rio Olia par le sentier utilisé par les agriculteurs. 3 h de marche sont nécessaires pour atteindre la résurgence, au fond du cirque.

## Historique

La résurgence est connue depuis longtemps par les habitants qui en ont parlé à ECA depuis le début de leurs recherches sur la zone de Soloco. Elle est pointée le 21/11/2017 par P. Bevengut et X. Robert, accompagnés par Edwin Culqui. Ils ne peuvent que constater le fait qu'elle soit impénétrable.

## Description

L'eau sort à proximité de ruines d'un village Chachapoyas (maisons rondes), dans des blocs. Il y a deux sorties d'eau. Il est possible de s'enfiler sous les blocs au niveau de la sortie la plus haute, mais l'eau provient d'un siphon entre des blocs, probablement non plongeable à cause du fort débit. A sa sortie, l'eau se perd et ressort très probablement au niveau de la seconde sortie d'eau. Cette dernière est construite comme si les Chachapoyas avaient voulu canaliser l'eau.

## Karstologie – perspectives

Le débit de cette résurgence est caractéristique d'un système karstique important. Mais la localisation de cette résurgence dans des blocs donne peu d'espoir d'exploration par ce côté. Peut être qu'une fouille des barres rocheuses au dessus permettrait de trouver un passage, mais notre guide nous a affirmé qu'il ne connaissait pas d'autres grottes dans le coin.



Résurgence du Rio Olia inférieure (XR, 21/11/2017)

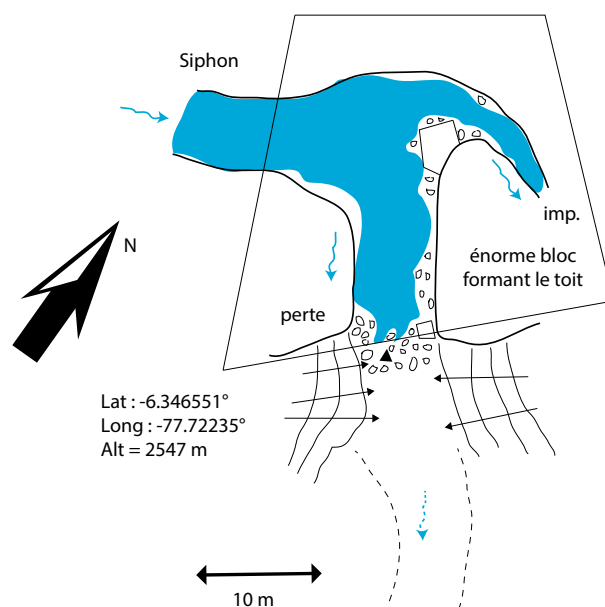


## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.346551°  
Longitude : -77.72235°  
Altitude : 2547 m

Latitude : -6.34660°  
Longitude : -77.72214°  
Altitude : 2539 m

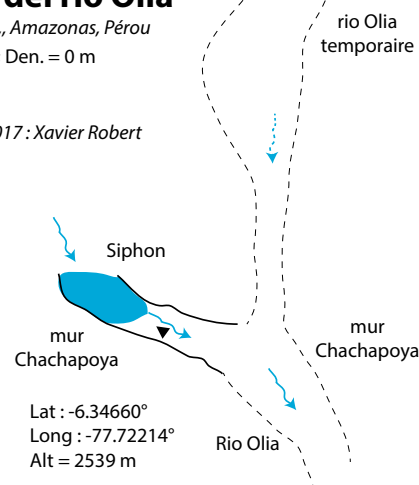
Développement = imp.



## Resurgencia del rio Olia

Soloco, Chachapoyas, Amazonas, Pérou  
Dev. = ~20 m ; Den. = 0 m

Plan schématique 2017 : Xavier Robert





# ► TRAGADERO EL RICO (SOLOCO, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.29774°  
Longitude : -77.77595°  
Altitude : 3014 m

Développement = 50 m  
Profondeur = -40 m

### Accès

A partir du village El Mito, continuer la piste qui monte vers la zone de Chaquil. A son terminus, descendre dans la pente pour prendre le sentier qui contourne la grande doline et qui remonte sur la crête. La perte est située au fond de la doline à droite, il faut descendre en amont dans le talweg et tailler le chemin à la machette en suivant le talweg.

### Historique

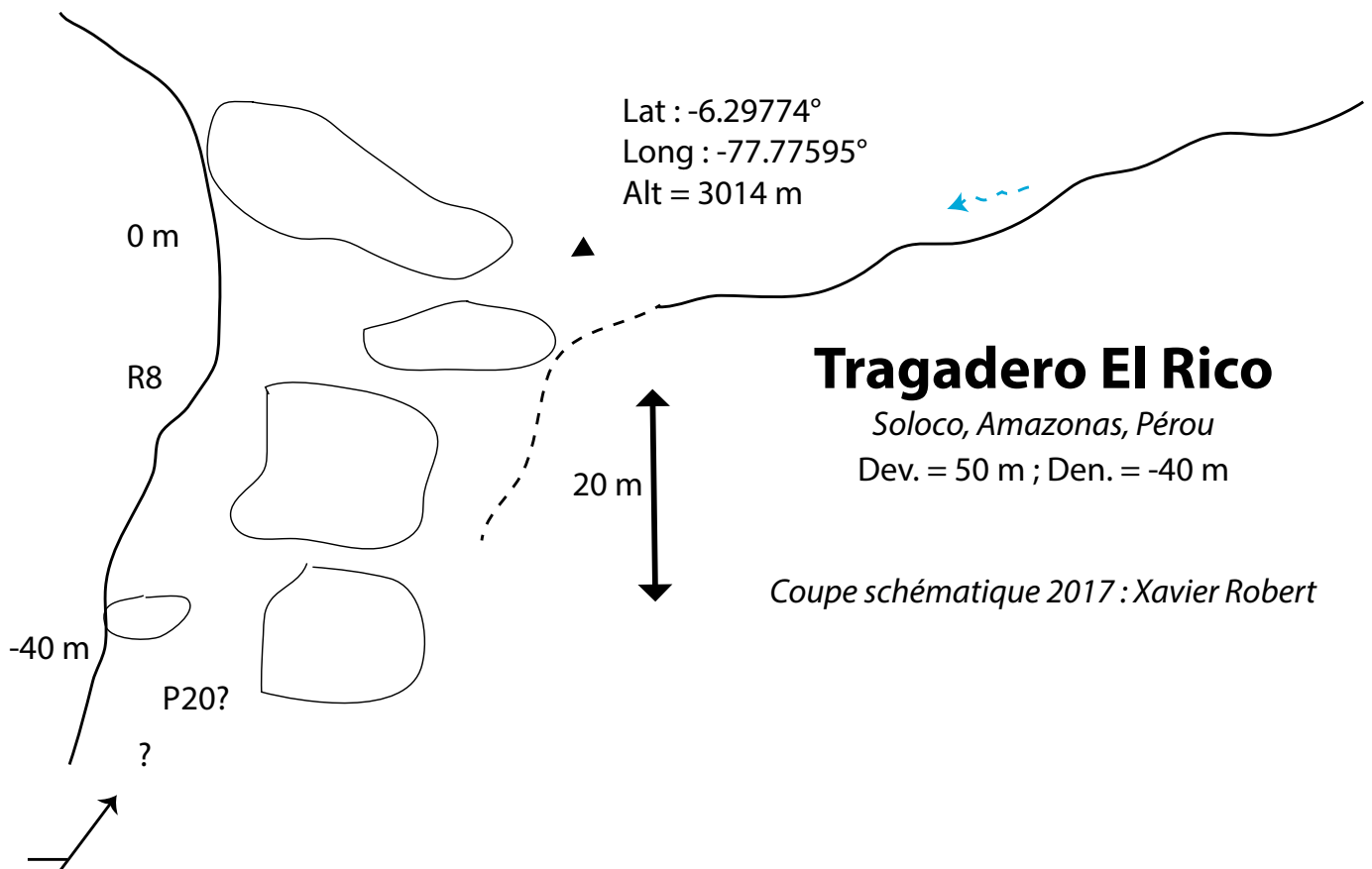
La perte a été repérée jusqu'à l'entrée par P. Bevengut, X. Robert, I. Marques et P. Bence le 23/11/2017.

### Description

Au fond du talweg, il faut s'enfiler contre la falaise sous un gros bloc (suivre le trajet de l'eau), puis descendre entre les blocs. Une corde est nécessaire. Nous nous sommes arrêtés au sommet d'un P20 lavé par l'eau dont le fond domine une autre verticale. Un courant d'air soufflant est très net à l'entrée.

### Karstologie – perspectives

Cette perte temporaire est située dans la partie nord du plateau de Soloco. Pour l'instant, nous ne connaissons que peu de cavités dans cette zone, et sommes incapables de préciser le lieu de sortie des eaux drainées ici. En tout cas, la superficie de la zone est importante, avec de nombreuses dolines dont certaines avec des actifs qui se perdent. Il semble donc qu'il y ait un réseau karstique notable dans cette zone qu'il faut continuer à explorer.



## ► TRAGADERO DEL HOBIT (SOLOCO, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert



### GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.29673°  
Longitude : -77.7771°  
Altitude : 3027 m

Développement = 30 m  
Profondeur = -15 m

### Accès

La perte est au fond de la doline juste au nord du tragadero El Rico. Une machette est nécessaire pour accéder à la belle forêt du fond de la doline.

### Historique

La perte a été repérée jusqu'à l'entrée par X. Robert, I. Marques et P. Bence le 23/11/2017.

### Description

Au point bas de la doline, divers talwegs actifs en crue se perdent dans des blocs sous lesquels il est possible de s'enfiler. Un courant d'air soufflant est notable. Nous n'avons pas fouillé les blocs pour tenter de trouver une suite.

### Karstologie – perspectives

Cette perte temporaire est située dans la partie nord du plateau de Soloco. Pour l'instant, nous ne connaissons que peu de cavités dans cette zone, et sommes incapables de préciser le lieu de sortie des eaux drainées ici. En tout cas, la superficie de la zone est importante, avec de nombreuses dolines dont certaines avec des actifs qui se perdent. Il semble donc qu'il y ait un réseau karstique notable dans cette zone qu'il faut continuer à explorer.



*La forêt "enchantée" de la doline du Hobbit  
(PB, 23/11/2017)*

## ► CUEVA DE LA NUEVA ESPERANZA (SOLOCO, AMAZONAS)

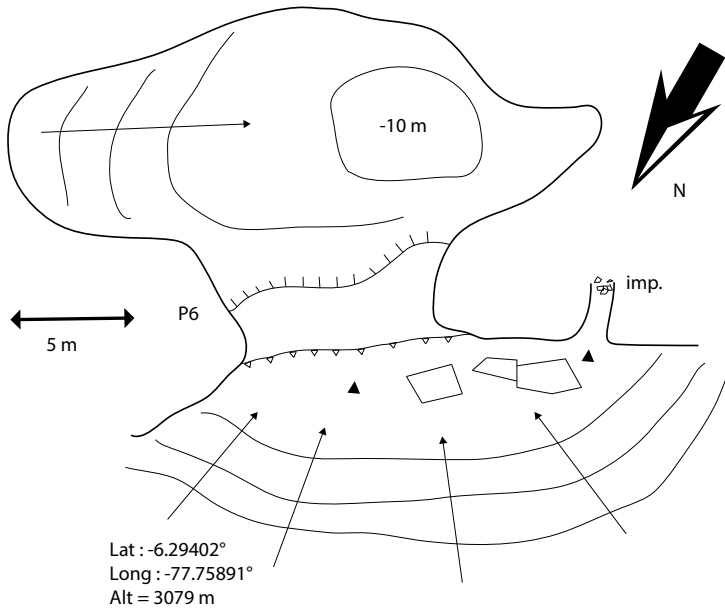
Écrit par Xavier Robert

### Cueva de la Nueva Esperanza

Soloco, Chachapoyas, Amazonas, Pérou

Dev. = ~20 m ; Den. = -10 m

Plan schématique 2017 : Xavier Robert



### GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.29396°

Longitude : -77.75886°

Altitude : 3062 m

Développement = 15 m

Profondeur = -10 m

#### Accès

La doline est la première doline visible à gauche de la piste en montant à partir du village d'El Mito, avec une falaise dominant son point bas. L'entrée de la cavité est au pied de la falaise.

#### Historique

La grotte, connue des habitants a été explorée par X. Robert, I. Marques et P. Bence le 23/11/2017.

#### Historique

Description

Au pied de la falaise, un ressaut de 6 m permet de prendre pied dans une salle ronde sans suite.

#### Karstologie – perspectives

Rien à espérer.

## ► TRAGADERO TAPADO (SOLOCO, AMAZONAS)

Écrit par Xavier Robert

#### Accès

Cette perte se situe le long de la piste montant au dessus du village d'El Mito. Peu après la doline de la cueva de la Nueva Esperanza, sur la droite de la piste se trouve une petite doline occupée par une mare. Longer l'étendue d'eau, grimper sur le mur de l'autre côté et descendre au fond de la doline profonde qui suit. La perte est au pied de la grande falaise. Une machette est nécessaire pour les quinze derniers mètres.

#### Historique

La perte, très probablement connue des habitants a été explorée par X. Robert, I. Marques et P. Bence le 23/11/2017.

#### Description

Simple perte temporaire colmatée au pied de la falaise. Il n'y a pas de traces de mise en charge.

#### Karstologie – perspectives

Colmaté par un éboulis important, rien à espérer.

### GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.290971°

Longitude : -77.761981°

Altitude : 3055 m

Développement = 6 m

Profondeur = -6 m



































*Panneau de gypse dans la cueva de Lindero (XR, 19/11/2017)*

## ANNEXES

- ▶ Légende des topographies
- ▶ Attestation de parrainage CREI/FFS
- ▶ Résumé de l'expédition envoyé à la CREI
- ▶ Trombinoscope

## ► LÉGENDE DES TOPOGRAPHIES

	estación topográfica		final estrecho
	boca		colmatado por concreción
	pared		colmatado por derrumbe
	pared no topografiada		extraplomo
	altura		meandro
	corriente de aire		pozo
	continuación		chimenea
	contorno		agua
	pendiente		sifón
	contorno de bloque		curso agua
	arista de bloque		curso agua intermitente
	agua		canaleta
	cantos rodados		detritus vegetales
	límite		dolina



# ► ATTESTATION DE PARRAINAGE CREI/FFS



## ATTESTATION 23 / 2017

Je soussigné, Florence GUILLOT, Présidente de la Commission des relations et expéditions internationales de la FFS, certifie exacts, les renseignements ci-dessous concernant l'expédition

### CHACHAPOYAS 2017

composée de 5 personnes tous membres de la Fédération Française de Spéléologie.

(I, undersigned, acting for the President of the FFS, certify the undermentioned indications concerning the expedition CHACHAPOYAS 2017 consisting of 5 people, all members of the French Federation of Caving)

Responsable de l'expédition : ROBERT Xavier  
*Surname, Firstname and address*  
Calle los Sauces n°269 Apto 402 San Borja  
LIMA PEROU

*Email :* xavier.robert01@gmail.com

Lieu de l'expédition (Pays, région, massif) : PEROU  
*Expedition place (Country, Area, Massif)* AMAZONAS

Dates de l'expédition : 15/11/2017 AU 26/11/2017  
*Expedition dates*

Noms et Prénoms des membres de l'expédition :  
*Full name of the expedition members*  
Constance PICQUE, Xavier ROBERT, Jean-loup GUYOT, Pierre BEVENGUT, Philippe BENCE

Après examen du dossier, il a été décidé d'accorder à cette expédition le parrainage de la Fédération Française de Spéléologie.

After study of the project, it has been decided to allow to this expedition the sponsorship of the French Federation of Caving.

Pour valoir ce que de droit,  
vendredi 8 décembre 2017

Pour le Président de la FFS

*Signature nom et qualité*

Florence GUILLOT,  
Présidente de la Commission des relations et  
expéditions internationales de la FFS

28 rue Delandine - 69002 Lyon - Tél. 04 72 56 09 63 - Fax. 04 78 42 15 98

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique, agréée par les Ministères chargés des sports (agrément sport), de la jeunesse et de l'éducation populaire (agrément jeunesse et éducation populaire), de l'Intérieur (agrément sécurité civile) et de l'environnement (agrément environnement).

www.ffspeleo.fr



## ► RÉSUMÉ DE L'EXPÉDITION POUR LA CREI

### Expédition spéléologique dans la région de Chachapoyas (Pérou)

Du 15/11 au 26/11/2017

**Participants :** Constance Picque, Xavier Robert (ECA/Vulcain), Jean Loup Guyot (ECA/GSBM), Pierre Bevengut (GSBM), Olivier Fabre, James Apaéstegui (ECA), Isabelle Marques, Philippe Bence (CASC), Carlos Amasifuen, Camille Guyot et Gwendal Pouliquen.

#### **Résumé :**

Les buts de l'expédition ECA-GSBM-Vulcain-CASC dans la région de Chachapoyas au Pérou étaient :

- Effectuer du film dans les cavités archéologiques du karst de Luya (Cueva de Vaquin et Tragadero del Pastor Pedro)
- Explorer les résurgences donnant source au rio Olia au sud du Massif de Soloco
- Explorer les cavités repérées sur le karst de Granada
- Repérer les accès et les objectifs potentiels sur les amonts du karst de Soloco pour une future expédition en camp

L'ensemble des objectifs a été atteint :

- De nombreuses images ont été tournées sur le karst de Luya, avec en prime l'exploration et la topographie de la perte du rio Zuta (135 m / -8 m). Arrêt sur siphon ensablé.
- La résurgence Colgada del Rio Olia a été explorée et topographiée en deux sorties sur 614 m ; +36 m. Arrêts sur trémies à fouiller. Nous avons aussi trouvé la résurgence principale du rio Olia, mais celle-ci sort dans des blocs, à proximité d'un village chachapoyas en ruines.
- Sur Granada, nous avons exploré la cueva de Pantoja (22 m de topographie), au bord de la piste, mais nous avons dû stopper l'exploration à cause des immondices et de trémie de gros blocs instable et dangereuse. Nous avons continué l'exploration de la cueva de Lindero, où nous nous sommes arrêtés sur des escalades faciles mais nécessitant un matériel que nous n'avions pas lors de l'exploration (812 m, +42 m).
- Nous avons bien trouvé une piste qui permet un accès plus aisé sur les amonts du système de Soloco, et y avons repéré plusieurs pertes intéressantes (arrêts sur puits et courant d'air). La zone est grande et semble prometteur...

Au total, nous rajoutons 1583 m de topographies à l'inventaire des cavités naturelles du Pérou.

Img\_5835 : Remontée du puits d'entrée de la cueva de Pantoja (Photo : P. Bence)

IMG\_20171121\_125722\_9 : Résurgence d'Olia, bâtie par les Chachapoyas (Photo : X. Robert)

## ► TROMBINOSCOPE



Jean Loup Guyot



Constance Picque



Xavier Robert



James Apaéstegui



Pierre Bevengut



Philippe Bence



Isabelle Marques



Camille Guyot



Gwendal Pouliquen



Carlos Amasifuen



Nicolas Strikis



Olivier Fabre





*Resurgencia del rio Olia (XR, 21/11/2017)*



*Dans la forêt enchantée du tragadero del Hobit (PB, 23/11/2017)*